
Patrimoine industriel

10-12 rue du Ballon, Mulhouse



25 juillet 2016
CCPM

Désignation

Dénomination : Usine de tissage métallique

Appellation : Manufacture de toiles métalliques & grillages G. Michel Fils

Parties constituantes : Logement, cour, bureau, atelier, magasin

Compléments de localisation

Adresse : 10-12 rue du Ballon

Références cadastrales : feuille 000 K 001 ; parcelles 111,137

Milieu d'implantation : en ville



Historique

Commentaire : Après avoir fondé une première fabrique de toiles métalliques à Cernay vers 1840, J.-A. Michel s'installe à Mulhouse où il crée une usine sise rue du Ballon, en 1847. D'après les sources d'archives, l'établissement connaît une expansion particulière entre 1861 et 1894. Durant cette période, l'usine recourt à l'énergie thermique. Elle est alors équipée d'une machine à vapeur installée en 1861 dans une salle installée au centre de la parcelle. Cet emplacement se situe, aujourd'hui, dans le prolongement de l'atelier au n°8 rue du Ballon. Une cantine pour les salariés est construite en 1894. Elle sera transformée en magasin quelques années plus tard. Si Mulhouse est reconnue pour son industrie textile, il s'agit ici d'une activité un peu spécifique puisqu'il y est question de tissage métallique à partir de métaux tréfilés. Ceux-ci regroupent l'acier ordinaire ou recouvert de zinc ou d'étain, l'acier à haute résistance, l'acier inoxydable, le laiton, le cuivre, le bronze, le nickel, le monel, l'aluminium, le nichrome ou encore l'argent comme l'attestent les sources. Les fils tréfilés comprennent des diamètres variant entre 8 mm et 0,025 mn. La production concerne différents secteurs d'activité dont l'industrie automobile (filtres), l'industrie agro-alimentaire dont la meunerie avec les nombreux tamis à la granulométrie variable, les fabriques de pâtes alimentaires, mais aussi tout type de tamis destinés à écraser ou filtrer des aliments, l'industrie minérale pour l'équipement des mines et des carrières, l'industrie chimique, l'industrie textile ou encore l'industrie de la céramique. La fabrication de toiles extra-fines est une des spécialités de l'usine mulhousienne. L'établissement a fermé ses portes en 2010. Un an plus tard, la ville rachète et restaure l'immeuble de logements situé au 10 rue du Ballon et daté de 1885. Après quelques dégradations intérieures, l'immeuble est aujourd'hui vide.

Epoques de construction : 2e moitié du 19e siècle ; 1er quart du 20e siècle





Atelier couvert de sheds édifié entre 1894 et 1908 - Au fond à droite du cliché se situait l'emplacement de l'ancienne salle de la machine et de la chaudière à vapeur installées en 1861, dans le prolongement des anciens bureaux situés derrière la verrière et attestés en 1861. Ce petit bâtiment dédié à l'administration est toujours en place.

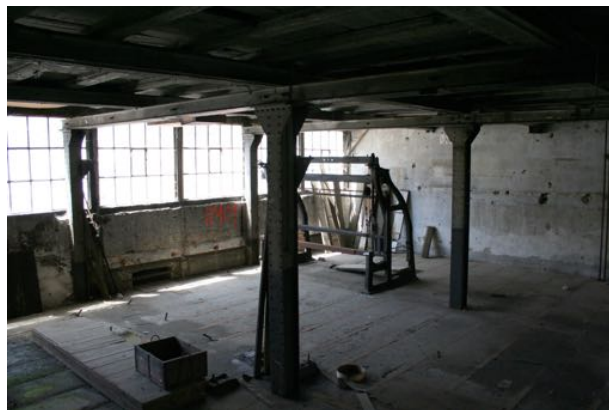


Vue d'une partie des anciens bureaux intégrés au bâti édifié postérieurement.



Bâtiment en brique à ossature bois attesté en 1894.

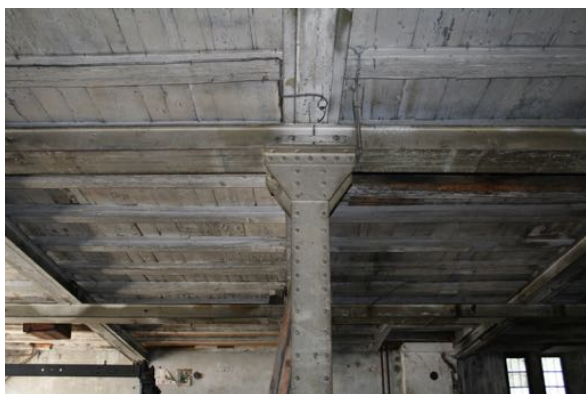
Malgré son intérêt architectural, il se trouve dans un état de dégradation très avancé.



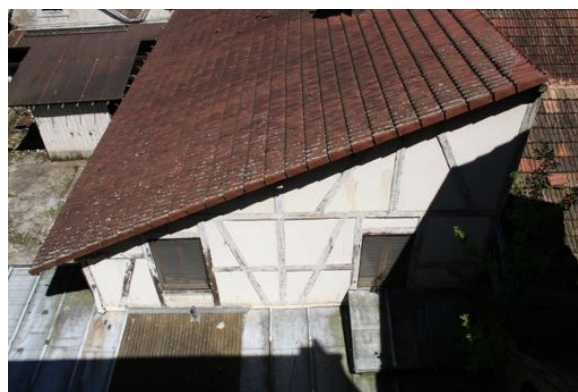
Atelier principal correspondant à deux campagnes de construction.

A gauche : Atelier en rez-de-chaussée couvert de sheds reposant sur une structure poteau poutre métallique (poteau acier avec consoles ; poutres profilées en I + treillis en fer). Bâti entre 1894 et 1908, il est une extension d'un premier atelier construit après 1861 mais attesté sur un plan daté de 1894, au fond du cliché (façade correspondant au 10-8 rue du Ballon).

A droite : Atelier à étages attesté en 1894. Développé sur 4 niveaux (dont combles et sous-sol), l'atelier repose sur une structure poteau/poutre métallique avec plancher et charpente en bois. Au sous-sol et au 1er étage, l'atelier comprend des colonnes circulaires avec consoles, tandis que le RDC repose sur des poteaux en fer de section rectangulaire constitués de tôles rivetées.



Atelier à étages attesté en 1894. A droite : 1er étage / A gauche : rez-de-chaussée



Vue générale d'une partie du site avec 3 des 2 sheds projetés en 1908 pour abriter un entrepôt (le projet semble avoir évolué vers 3 sheds). A gauche : appentis attesté en 1894 (pan de bois avec remplissage brique et enduit) pour abriter un hangar/atelier de serrurerie.

Description

Commentaire : Cette ancienne manufacture datée du 19^e et du 20^e siècle s'organise dans un espace parcellaire compris entre la rue du Ballon et la rue de Colmar. Il présente un ensemble architectural de qualité, mais dans un état de dégradation assez avancé pour une partie des ateliers. L'atelier à étages donnant sur la rue du Ballon est une construction en briques à ossature bois, attestée en 1894. Il compte 4 niveaux et repose, à l'intérieur, sur des alignements de poteaux métalliques. Quelques années plus tard, cet atelier connaît une extension qui prend la forme d'une halle en rez-de-chaussée couverte de sheds. Un appentis à pan de bois abritant notamment un atelier de serrurerie lui est accolé par la suite et donne sur la cour intérieure. En face, le long pavillon en brique avec ossature bois est dans un état de dégradation très avancé.

Gros-oeuvre : briques ; enduit ; essentage de bois ; ossature bois

Couverture : longs pans ; longs pans brisés ; sheds / tuiles mécaniques ; verrières

Typologie : usine à étages ; sheds

Type de composantes du tissu urbain : ensemble composite / édifice singulier

Etat : établissement industriel désaffecté ; en partie restauré (immeuble de logement)

Intérêt : D'un point de vue patrimonial, l'intérêt se trouve d'une part dans la diversité typologique offerte par ce site qui comprend à la fois une usine à étages et des ateliers en sheds. Cette typologie est aussi particulièrement intéressante du point de vue de l'histoire des techniques constructives combinant structures métalliques et ossatures bois. D'autre part, au plan historique, cette usine relevait d'une activité de niche puisque seuls 9 établissements de ce type existaient alors en France. Enfin, au plan urbanistique cet ensemble composite se trouve totalement niché dans le tissu de la ville, peu visible depuis la rue, et offre une possibilité de respiration par l'aménagement d'un espace végétalisé intérieur ou d'une cour. Cette configuration est représentative de ces architectures du travail dont l'activité s'effectuait à l'abri des regards, tout en étant en cœur de ville. Un portail en fer forgé marqué des initiales « GMF » ferme le site et participe à sa discrétion.

Globalement, ce site offre un potentiel de réemploi intéressant en termes de matériaux, d'espaces, de volumes, et d'aménagement extérieur. Toutefois, faute d'entretien, la dégradation avancée du bâtiment en briques à ossature bois semble compromettre sa conservation à moins d'un investissement lourd, alors que sa qualité architecturale est remarquable.

Sources et bibliographie

AD Haut-Rhin : 5M 103

AM Mulhouse JIE dossier 13 avenue de Colmar

« L'Alsace, son développement économique », 1955.

Fluck, P. « Mulhouse. Trésors d'usines ». Le Verger éditeur, 2011, p. 50-51 ; 59-61

Observations complémentaires

L'intérêt du site a été évalué à deux reprises en 2013 (11/04) par Sylvain Michel, ABF ; puis en 2014 (11/08) par Carole Pezzoli, ABF, qui soulignait à la fois la qualité architecturale du lieu, mais aussi l'état de dégradation avancé de certaines de ses parties rendant difficile leur préservation.

Il semble tout à fait fondamental de procéder à un inventaire exhaustif du patrimoine industriel mulhousien afin d'évaluer en toute connaissance de cause, au moment d'une décision liée à l'avenir d'un site, l'intérêt architectural et historique de chacun d'entre eux. En effet, ces derniers doivent être appréhendés de manière cohérente et rationnelle en lien avec leur tissu urbain environnant, à l'échelle de la rue, du quartier et de la ville dans son ensemble. Ce repérage exhaustif, outil d'aide à la décision, est indispensable pour mener à bien une politique de gestion et de valorisation du patrimoine historique, qu'il soit industriel ou non.